Allemand deuxième langue

Banque IENA

Session 2022

I – BILAN GÉNÉRAL DE L'ÉPREUVE

« Mais qu'est-ce qu'il arrive aux sportifs allemands ? » En prenant en compte les faiblesses de nos candidats constatées tous les ans en ce qui concerne la culture générale et les capacités de réflexion, nous avons sélectionné un article concret, relativement simple, qui traite d'un domaine extrêmement familier aux candidats de classes préparatoires, le sport de haut niveau, la compétition, le dépassement de soi, le sens de l'effort.

Aux Jeux olympiques de Tokyo, l'Allemagne a obtenu son plus mauvais résultat (en médailles) depuis 1952. Pourquoi ? Les responsables allemands essaient d'apporter des réponses. L'une des explications avancées serait "l'embourgeoisement" de la jeunesse allemande : recul de valeurs comme l'effort, le travail et l'entraînement intensif, le goût de la compétition et de la performance. Ce que l'on peut résumer dans la formule caricaturale : "Plus d'enfants obèses ou accros aux jeux-vidéo = moins de talents en sport !" Alors que d'autres pays, qui gagnent plus de médailles, se préoccupent peu, ou moins, de l'état psychologique de leur jeunesse. Pour eux, le principe fondamental dans l'éducation d'un enfant, c'est le "drill" permanent pour lui apprendre à performer/gagner à tout prix, à vouloir sans cesse être meilleur et vaincre l'adversaire. Quelle forme d'éducation est la meilleure (ou plutôt la plus souhaitable) aujourd'hui ?

La classe préparatoire présente beaucoup de similitudes avec le sport de compétition, elle requiert elle aussi beaucoup d'investissement, de discipline et de valeurs personnelles. Cette problématique a plu aux candidats et les a inspirés. Les correcteurs ont ainsi eu le plaisirde lire des essais où les intentions (et parfois la réalisation…) étaient pertinentes.

L'article est tiré d'un support de qualité, « der SPIEGEL », grand magazine allemand. Il est clairement structuré, il a été retravaillé et adapté au niveau des candidats. Il a fait l'unanimité auprès du jury de sélection et des correcteurs. Mais le niveau reste globalement préoccupant, l'écart se creuse entre de (quelques) bons, voire d'excellents candidats, et beaucoup d'autres qui sont parfois extrêmement faibles.

La moyenne nationale est conforme aux consignes données : **10,00/20**, avec un écart-type élevé de 4,34 pour l'ensemble des notes (notes allant de 00,75/20 à 20/20).

II – BILAN SPÉCIFIQUE AUX 3 PARTIES : VERSION / QUESTIONS 1 ET 2 / THEME

La version :

Elle était tout à fait adaptée, bien dosée, abordable. Globalement, elle fut correctement réussie, mais extrêmement sélective comme le révèle l'écart-type élevé.

Le vocabulaire est classique, soigneusement vérifié. Ce sont des termes basiques du vocabulaire de la classe préparatoire *(was ist los mit, rutschen, regelmäßig, in der Regel, fehlen, Mangel, Grund, Leistung ...)* Mais les concepteurs n'avaient pas imaginé que les mots les plus simples (*Bundesländer, Bundesrepublik*) allaient poser des problèmes et provoquer des non-sensqu'un minimum de bon sens devrait éviter *(Fachleute = des gens simples/de couleur).*

"Très grande diversité des copies : de bonnes versions, il faut dire que le sujet était quand même facile, avec un vocabulaire travaillé en cours ! Ou alors des élèves très créatifs qui sont capables de broder et de raconter à peu près n'importe quoi, à partir d'un simple mot ou parce qu'ils ont une vague idée du sujet !" Ce que confirme avec ironie un autre correcteur : *"Il faudrait veiller à ce que tous les étudiants aient bien le même texte à traduire !"*

Des correcteurs, totalement désabusés, soulignent encore et toujours le défaut majeur : les faiblesses/absurdités incroyables rencontrées dans la **maîtrise du français** : *"heutzutage = à ceux jour / Ils répond**ents** à c'est questions !! Si le candidat ne fait pas en français la différence entre un verbe et un nom, il est totalement illusoire de lui expliquer les déclinaisons en allemand !"* Et ne parlons pas de la **culture générale** qui devrait, normalement, aider lors de la traduction : *"Niederlande = Nouvelle-Zélande, Pays-Basque ! Tout le monde sait que c'est le petit voisin de l'Allemagne !"*

Donc, comme tous les ans, **manque de réflexion**, **de cohérence, de logique** (lecandidat se contredit totalement d'une phrase à l'autre), beaucoup **d'inattention** (toujours et encore **l'oubli du titre** ! Le **respect des temps**), **d'étourderie** et - surtout - de **laxisme** sur la forme : **qualité du français**, **orthographe**, **accents** inconnus, **ponctuation** calquée sur le modèle allemand, **ratures** et **écriture** pénibles à lire/déchiffrer : *"Ce qui m'a pesé le plus cetteannée, c'était l'écriture difficile à décrypter de beaucoup de candidats. Cela coûte beaucoup de temps, et malheureusement c'étaient souvent les copies faibles."*

La moyenne nationale **11,85/20** est conforme aux attentes (écart-type de 4,38, notes allant de 01 à 20). *"Un tiers de copies très faibles a fait chuter ma moyenne"*. Heureusement qu'un certain nombre de copies sérieuses a relevé le niveau. Ce résultat nous a permis d'avoir un petit "matelas de sécurité" (en pensant au thème) pour la correction dans l'optique de la moyenne globale visée.

Les questions :

1/ Question 1 de compréhension du texte :

Le libellé est clair. Cette question a parfaitement joué son rôle de vérification de la compréhension car, pour bien y répondre, il fallait une lecture fine, relever les divers éléments disséminés sur l'ensemble du texte. Le texte fut globalement compris, mais les candidats ont souvent une **lecture superficielle** de la question et du texte : *"Des écarts terribles ! Absences de réponses, lectures erronées et superficielles, pour certains un niveau de langue déplorable (j'espère un phénomène post-Covid...) Et quand même quelques très bonnes copies."*

"Le texte est tout à fait abordable, voire facile à comprendre. Seulement beaucoup de candidats ont une lecture trop superficielle et ils oublient des éléments. A cela s'est ajouté un autre problème cette année : la baisse sensible du niveau de langue d'un bon nombre de candidats."

En conséquence, cet exercice fut juste correct et très discriminant (comme le révèle l'écart-type). On a relevé peu de plagiat, mais encore un certain nombre de candidats commentent le document au lieu de simplement l'expliciter.

La moyenne nationale est de **10,21/20** (écart-type très élevé de 4,63 / notes allant de 00 à 20/20).

2/ Question 2 d'expression personnelle :

La formulation de la question est aisée à comprendre, ouverte ; elle permet au candidat d'exploiter à sa guise de nombreuses pistes possibles. D'ailleurs les concepteurs en avaient proposé quelques-unes pour guider/aider le candidat dans sa réflexion. *"Le sujet semble avoir inspiré les candidats. Ils ont eu plein d'idées, mais la mise en allemand était pour la plupart très maladroite. Des connaissances basiques de conjugaison, des pronoms personnels, des adjectifs possessifs, de la déclinaison ... ne sont pas acquises. Il en va de même pour le vocabulaire."*

Ceci est le **point noir** souligné par tous les correcteurs : *"Cette année, ce n'étaient ni la compréhension de la consigne ni les idées qui faisaient défaut, certains candidats avaient un **niveau de langue déplorable**."*

Comme tous les ans, on relève les difficultés à appréhender le sujet dans sa globalité, à élaborer et à respecter un plan, à analyser/développer de manière personnelle et cohérente les aspects les plus significatifs, avec des exemples concrets et bien choisis.

Sans surprise, d'énormes **lacunes** sont constatées dans la **qualité/profondeur de la réflexion** et en **culture générale**, ainsi que dans le **lexique basique** (comme dans les autres exercices).

Autres défauts classiques et mentionnés tous les ans : *"En Q2, un nombre non négligeable de candidats ont **plaqué des développements manifestement issus d'autres sujets** travaillés en cours ("L'argent fait-il le bonheur ? Peut-on sauver le climat ?"), ainsi que, cette année encore, un nombre étonnamment élevé **qui ne fait pas un ou plusieurs exercices** (en général la Q2 justement)" / "Parmi 107 copies au moins une dizaine dans lesquelles les candidats ont arrêté après le thème. Cela n'était pas comme ça les autres années. Même les candidats faibles, ils essayaient au moins de répondre. Cela confirme que l'effort n'est plus à l'ordre du jour…"*

En conséquence, l'exercice fut extrêmement sélectif avec une **moyenne nationale** juste convenable : **10,58/20** (écart-type très élevé de 4,65 / notes allant de 00 à 20).

La majorité des candidats a respecté la longueur demandée des réponses. Mais attention au **décompte des mots erroné, voire mensonger** ! Beaucoup de remarques irritées des correcteurs cette année : *"Je n'ai pas apprécié que certains étudiants tentent de tromper le correcteur en notant un nombre de mots ne correspondant pas à la réalité. En Q1, un étudiant note 162 mots alors qu'il y en a 65 ! Certains ont jugé préférable d'arrondir le nombre de mots à la dizaine supérieure…"* On leur rappelle également de **soigner l'écriture**, que les virgules existent et qu'elles sont les bienvenues…

Deux conseils techniques : *"Comme les copies sont maintenant scannées/numérisées, il serait **souhaitable que les étudiants écrivent en noir** car le bleu clair n'aide pas à lire et à comprendre, certaines lettres apparaissant à peine après la numérisation."*

*"Ce qui est aussi désagréable dans une copie, c'est de voir apparaître entre les mots des traits dont on a parfois du mal à comprendre spontanément qu'il s'agit de traits qui leur permettent de compter leurs mots. Il faudrait aussi soigner la présentation de la copie, en **séparant bien les exercices et en les traitant dans l'ordre**."*

Le thème :

En dépit d'une préparation intensive, de phrases allégées et d'un barème volontairement souple (voire généreux, avec des bonus), la moyenne nationale reste très insuffisante : **08,07/20** (écart-type très élevé de 4,82 / notes allant de 00 à 20/20).

D'énormes lacunes ou des phrases carrément ignorées (parfois thème non fait) voisinent avec de bonnes, voire d'excellentes copies. Il y a un manque flagrant de sérieux dela part de beaucoup de candidats. Ces faiblesses ahurissantes ne sont plus un problème de maîtrise linguistique quand le verbe n'est pas accordé avec son sujet ou qu'il n'y a aucune déclinaison à l'adjectif ! Toutes les phrases sont l'application stricte des points de grammaire essentiels qui sont sans cesse travaillés au lycée et en classe préparatoire. Il n'y a pas de piège, pas de surprise, le vocabulaire est classique, voire banal/basique. *"Quant au thème, force est de constater que, malgré sa pertinence et son côté grammatical ciblé sans aucune surprise, il est pris « par-dessus la jambe » par des candidats qui n'ont fait aucun effort pour rattraper des lacunes et se mettre au niveau de cette épreuve."*

Il serait trop long de citer les « horreurs » rencontrées. Malgré les conseils inlassablement répétés tous les ans, le thème demeure le point noir, l'exercice exigeant, délicat et révélateur, très sélectif et le moins bien réussi. Il correspond pourtant parfaitement à l'entraînement fait en classe préparatoire dans ce domaine. Les disparités entre les copies sont souvent gigantesques.

Les **problèmes lexicaux** furent nombreux : mots/expressions inventés ou mal fixés ; la méconnaissance de certains termes est tout à fait anormale si bien que le lexique le plus simple et le plus banal finit par poser problème *(vacciner = pfizern / viande = Wurst, Korn, Kartoffeln, Katze, etc.)*

Les **erreurs grammaticales** sont **toujours les mêmes et parfaitement identifiées** : *"Indubitablement, le point noir ce sont les conjugaisons, y compris de verbes très fréquents tels qu'être, avoir, savoir, aller et les modaux…"*

Les professeurs de classes préparatoires disent tous qu'il faut éviter de laisser un blanc, qu'il vaut mieux essayer de traduire du mieux que l'on peut. Intention louable, parfois cela va un peu trop loin Mais les correcteurs apprécient ces efforts : *"Es gibt Sätze, die so furchtbar unverständlich sind, dass man, meiner Meinung nach, manchmal manche kleine Fehler übersehen darf. So können wir vielleicht den fleißigen Studenten helfen."*

III – CONCLUSION :

Comme chaque année, des résultats très disparates, parfois décourageants. Les correcteurs font état d'une forte hétérogénéité, ainsi que du niveau très faible de certaines copies. En conséquence, le jugement est très mitigé.

"La rédaction posait un grand problème. Même si ces candidats avaient relativement bien compris le texte et les questions, et s'ils avaient des idées, très souvent ils étaient incapables de s'exprimer en allemand d'une manière compréhensible. Même le vocabulaire et les structures les plus basiques ne sont malheureusement pas maîtrisés. Ainsi la tâche devenait démesurée pour eux et on peut vraiment douter du sens de leur inscription à cette épreuve."

Le niveau est effectivement extrêmement inégal (énormes différences de qualité entre les copies). On ne peut nier, globalement, un certain travail, mais les connaissances restent mal assimilées et sont réemployées, comme déjà dit, avec beaucoup de maladresses et d'approximations. A côté du thème grammatical, même les traductions en français sont souvent du charabia total ou du non-sens.

Voici quelques constats de correcteurs :

"- Un manque surprenant de bases grammaticales élémentaires.
- Je pense qu'ils ont de plus en plus de difficultés, en plus des problèmes liés à la langue, de concentration. Peut-être de moins en moins l'habitude de travailler (rester concentrés) sur la durée.
- J'ai constaté aussi un nombre bien supérieur par rapport aux années précédentes de travaux non faits, surtout quant à la question 1 et 2. Sur 180 essais, 18 n'ont soit pas été rédigés soit ont atteint péniblement 30 mots.
- Manque de concentration et de rigueur : même des mots recopiés avaient des fautes d'orthographe (Ziel = Ziehl). Nom au singulier et verbe au pluriel, les oublis. Donc peu de relecture des écrits.
- Incorporation sans gêne dans une phrase allemande de mots anglais ou français (solution, power, result, etc.)"

Un effort est manifeste dans les traductions, en français et en allemand (en contournant intelligemment les traductions). Ce n'était pas toujours réussi, mais on sentait la consigne claire des professeurs de classe préparatoire ! Nous avons beaucoup de candidats sérieux, qui ont bien travaillé et qui ont été récompensés, et à côté de cela des copies indignes (qui révèlent un manque total de travail minimal) qui furent impitoyablement sanctionnées, mais qui, hélas, plombent les moyennes.

Encore une fois, **attention à la triche** sur le nombre de mots : *"C'est très agaçant d'être obligé de recompter les mots pour se rendre compte qu'il en manque 100 !"* Et à **l'écriture** : *"L'écriture illisible de certains candidats, un gribouillage inacceptable, ainsi que les nombreuses ratures sont insupportables…"* Heureusement que le correcteur peut dorénavant, avec la numérisation des copies, zoomer sur la copie virtuelle pour mieux déchiffrer ce qui est écrit.

Une question importante a été posée pendant le jury-IENA national : *"Est-ce que la crise sanitaire liée au Covid n'a pas affecté gravement la préparation des candidats ? Est-ce qu'il ne faudrait pas en tenir compte ?"* Mais comment évaluer cet impact négatif, s'il existe ?Le jury en a discuté et **maintient les exigences et le niveau du concours pour l'an prochain**.

L'évolution des effectifs : 867 candidats germanistes présents (sur 4128 en tout), soit 21% = stable par rapport à 2021. On semble se stabiliser autour de 20% (baisse en 2015, 2016, 2017, 2018, 2020 - légère reprise en 2019 et 2021).

Merci à tous les professeurs, pour la qualité de leur travail durant l'année et de leur participation à la correction de ce concours. Bonne réussite à tous pour 2023.

---===***===---